

du Mercredi 25 Mai 2011

CANARDEAU

Expert pépère

C'EST une brève histoire d'experts et de téléphone portable. Dans le cadre d'une vaste enquête sur les risques liés au portable, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a chargé une vingtaine d'experts de tenir cette semaine une session de travail au Cercle de Lyon, le Centre international de recherche sur le cancer, sur « l'évaluation des risques de cancérogénicité pour l'homme des radiofréquences de la téléphonie mobile ».

Gag : lundi 23, la veille du jour où s'est ouverte cette ses-

sion, le professeur Anders Ahlbom, du prestigieux institut suédois Karolinska, qui devait présider ce groupe d'experts, a été sèchement remercié. Coïncidence ? Plusieurs associations, dont Priartem, s'apprêtaient à publier le jour même un communiqué de presse révélant que le professeur, bien qu'ayant rempli une déclaration publique d'intérêt vierge de tout lien commercial avec les opérateurs, avait créé une société de conseil auprès d'entreprises de télécommunication...

Une opacité totale dans le

choix des experts. Des conflits d'intérêts cachés. La mise à l'écart des chercheurs qui mettent en doute les vérités officielles des opérateurs. Pour Janine Le Calvez, de Priartem, « tant qu'il n'y aura pas de transparence sur le processus d'appel à candidature des experts, sur les critères de sélection, et publication des déclarations (prétendument) publiques d'intérêt, ce genre de problèmes se répétera. » Et les résultats des expertises de l'OMS ne seront pas crédibles...

Professeur Canardeau